

L'écriture arabe se distingue sur les tours des églises en Espagne

> Madrid – Kadhem Shamhoud Taher

Le visiteur des sites historiques en Espagne peut s'étonner de voir que des calligraphies et motifs islamiques ornent encore les églises et palais chrétiens, notamment leurs tours. Ce phénomène est observable de nos jours sur la plupart des constructions anciennes. Mais, plus paradoxal est de trouver l'expression: "Il n'y a de divinité que Dieu, et Mohammed est le Messager de Dieu".

Ainsi, je vous invite à une sympathique excursion touristique pour découvrir ces beaux lieux patrimoniaux et y voir les écritures arabes.

Il est de notoriété que les architectes musulmans étaient les maîtres d'œuvres en architecture et en arts en Espagne durant de longs siècles. Ils supervisaient les plans et la construction des églises, palais et forteresses. Aussi étaient-ils très proches des rois et des ecclésiastiques. Les historiens ont cité le nom de plusieurs célèbres architectes musulmans d'antan, dont Mohamed Rami, l'un des grands architectes de la province d'Aragon au 14^{ème}

siècle, qui était un ami du prêtre Papa Luna. Parmi ses œuvres, il y a la grande cathédrale Seo à Saragosse et le palais de Luna à Daroca. On a trouvé son nom gravé sur l'église de l'échelle dans la ville de Cervera.

Dans la ville de Tauste, proche de Saragosse, on trouve une vieille église nommée Santa Maria, remontant au 13^{ème} siècle et disposant d'une tour construite en briques rouges par les baroques, avec à son sommet une bande saillante comportant une calligraphie en écriture koufie. Les historiens espagnols, dont Ramirez Martinez et Uson Villalba, ont indiqué qu'il y a une phrase arabe sur la tour représentant l'un

des fondements de la croyance islamique, mais qui est difficile à lire du fait du chevauchement des lettres. Un des penseurs musulmans, d'origine espagnole, m'a affirmé que cette phrase est " Il n'y a de divinité que Dieu, et Mohammed est le Messager de Dieu". En scrutant l'écriture, on arrive à lire "Il n'y a de divinité que Dieu". Aussi, cette écriture est sujette à diverses interprétations. Il se peut qu'elle signifie cela ou bien "Pas de vainqueur que Dieu", un slogan de Bani Al-Ahmer qui était très répandu en Andalousie.

Dans la ville de Romanos, de la province d'Aragon, se trouve l'église San Pedro qui a une



Cathédrale de Seo

كاتدرائية سيو



San Roman

سان رومان

belle tour décorée avec des motifs baroques et une bande d'ornement ressemblant fortement à celle de l'église de Tauste. Quant à la ville de Montalban, de la province de Teruel, elle dispose d'une église nommée Santiago la Mayor, ayant sur un de ses murs des motifs en brique et céramique, avec une calligraphie en écriture koufie verticale, qu'on peut lire de diverses positions. Ces écritures se retrouvent également dans les vieilles églises de Tobed, Torrealba de Ribat, Navarrete de Rio et Belchite...

Il y a aussi des écritures arabes à l'intérieur de la cathédrale Seo de Saragosse, à la cathédrale Santa Maria de Truel, au palais Doncel à Sigüenza dans la province Guadalhajar. Il semble que ce palais appartenait à l'un des émirs arabes. J'y ai observé des motifs musulmans, avec une phrase arabe écrite en koufie marocain, "Les biens sont à Dieu et nous devons l'en remercier", gravée dans du bois. Cette calligraphie entourait le salon du palais. Lors de ma visite à cette ville et à sa cathédrale, j'ai rencontré l'un des responsables de cette dernière, avec qui j'ai eu une conversation sur le patrimoine musulman. Il m'a posé une question sur une calligraphie islamique écrite à l'intérieur de la cathédrale, en m'indiquant qu'il a demandé à des chercheurs en patrimoine en vain. Mais, en faisant un effort, j'ai pu la déchiffrer: c'était le nom "Allah" (Dieu), gravé dans du gypse, en écriture marocaine florale, les lettres se terminant par des ornements et fleures. Le calligraphe musulman a réussi à cacher ce mot au milieu de motifs durant de longs siècles. Ce même motif avec le mot "Allah", je l'ai retrouvé au musée de la ville qui abrite un grand nombre de pièces du patrimoine musulman. Je l'ai trouvé également au palais de Doncel. Cette ville fut dominée par les Arabes durant plus de quatre siècles, puis elle est tombée entre les mains des Chrétiens en 1124. Je fus étonné par sa beauté et son merveilleux patrimoine, du mouvement des gens en son sein, et de son activité touristique. Parmi son patrimoine, il y a la vieille forteresse arabe, transformée de nos jours en hôtel pour touristes, après restauration. On y retrouve des restaurants, des cafés, et un bureau d'information. Puis, il y a la grande cathédrale, dont l'architecture est un mélange d'art

gothique, romain, et baroque. On croit savoir qu'elle fut une mosquée à l'origine, et qu'elle fut transformée en cathédrale.

Quant à Tolède, on trouve des calligraphies arabes dans de nombreuses églises, dont l'église San Roman et sa belle tour baroque. On observe à l'intérieur une architecture islamique, avec des arcades, des bandes décorées de beaux motifs, dont des calligraphies arabes telles que «Il n'y a de divinité que Dieu», qui se répètent sur les murs de sa grande salle, à côté des motifs chrétiens. Ce qui indique que l'église était une mosquée. De même, il y a des calligraphies arabes dans l'église de Transito, qui a été construite par l'architecte musulman Meir Abeli ou Abou Ali. La présence de calligraphies et motifs musulmans dans les églises et palais chrétiens est un phénomène que la civilisation islamique avait imposé alors du fait de sa suprématie sur l'Europe. On peut expliquer cela ainsi:

Primo, la plupart des anciennes églises étaient à l'origine des mosquées, construites et décorées selon le style islamique. Après que les villes musulmanes soient tombées entre les mains des Chrétiens, ces mosquées furent transformées en églises et on leur ajouta des éléments de caractère chrétien. Mais, certaines églises ont gardé à nos jours certains motifs de type islamique, comme c'est le cas de l'église Buitrago de Madrid, et l'église Bab Al-Mardoum de Tolède.

Secundo, les architectes qui réalisaient les plans et les constructions des édifices religieux et civils, étaient dans leur majorité des Musulmans ou des Morisques qui étaient restés musulmans malgré leur conversion au christianisme. Certains d'entre eux faisaient un mélange de l'art islamique et de l'art gothique chrétien, d'où leur qualification par les historiens de «baroques». Ils avaient intégré dans leurs réalisations, à l'insu des ecclésiastiques et des autorités, certaines de leurs croyances islamiques dans des motifs en arabe. Ces calligraphies étaient très complexes et donc difficilement déchiffrables et sujettes à diverses interprétations. C'était un procédé ingénieux pour échapper à toute punition. Ainsi, ces calligraphies ont vécu plusieurs siècles et décorent encore la plupart des églises et des édifices civils en Espagne, notamment sur les tours des églises. ■



Cathédrale de Santa Maria de Truel
كنيسة سانتا مارية في طرويل



Tobed

توبيد